

Ainsi par tous ces passages, nous arrivons au degré presque inerme, par conséquent le plus éloigné des *Moorcroftiana* des Indes orientales, et il semble que plus on s'élève vers le nord en quittant l'Himalaya occidental et en s'étendant vers l'est, plus l'espèce a des tendances à perdre ses épines, car le climat sec de l'Asie occidentale est remplacé par le climat plus humide de l'Asie centrale et orientale. Les stipules épineuses de cette espèce se comportent alors comme celles d'un *Berberis* élevé dans une atmosphère humide et qui perdent ainsi le caractère épineux, comme l'a montré M. Lhotelier dans sa thèse de doctorat. De plus, on s'aperçoit que les arbustes sont plus épineux, que les individus arborescents qui atteignent 2-8 m. de haut le sont beaucoup moins et le *Sophora Moorcroftiana* se comporte comme le *Prunus spinosa* des haies et des broussailles de l'Europe centrale, qui est d'autant plus épineux qu'il est plus bas et plus chétif, d'autant plus inerme qu'il est plus nourri et plus grand (var. *Prunus fruticans* Weihe). Au point de vue de la pubescence, à quelques exceptions près, les échantillons de Chine sont beaucoup moins velus, et c'est ce que l'on observe aussi, parallèlement, sur les spécimens de l'Inde et de la Chine du *Sophora glauca*. Ainsi la var. *Davidi* paraît beaucoup plus une adaptation climatique ou stationnelle qu'une espèce autonome, d'autant que je n'ai pu y apercevoir de différence réelle avec le type ni dans les fleurs ni dans les fruits.

En parfaite communauté d'opinions avec Franchet, et contrairement à Hance et à Komarov, j'appellerai var. *Davidi* les échantillons du *Sophora Moorcroftiana* qui sont originaires du Thibet oriental et de la Chine occidentale et méridionale.

---

### PAUL DANGUY

#### UN NOUVEAU TYPE DU GENRE *CALOGYNE* APPARTENANT A LA FLORE ASIATIQUE

On sait que le genre *Calogyne* a été établi en 1810 par R. Brown<sup>1</sup> pour une Goodéniacée à style trifide, le *Calogyne pilosa*. En

1. R. BROWN, *Pradromns floræ Novæ-Hollandiæ*, p. 579.

1826, Gaudichaud <sup>1</sup> décrit une autre Goodéniacée, cette fois à style bifide, à laquelle il donna le nom de *Distylis Berardiana* et que F. von Müller <sup>2</sup> a fait rentrer depuis, avec raison, dans le genre *Calogyne*. Comme on le voit, la subdivision du style en trois branches cessait alors d'être un caractère essentiel de ce genre. L'espèce que nous allons décrire sous le nom de *Calogyne cambodiana*, originaire d'Indo-Chine, tout en ayant des caractères communs à un certain nombre d'espèces appartenant à ce genre <sup>3</sup>, notamment ceux du stigmate (indusium fendu, incomplet), se distingue nettement par son style simple, et constitue ainsi un troisième type. A part quelques espèces du genre *Scævola* et le *Calogyne pilosa* qui se trouve à la fois en Australie, aux Philippines et en Chine dans la province d'Amoy, les *Calogyne* sont, comme la plupart des Goodéniacées, des plantes des îles océaniques ; c'est donc en même temps qu'un type nouveau, un représentant asiatique qui s'ajoute à la famille.

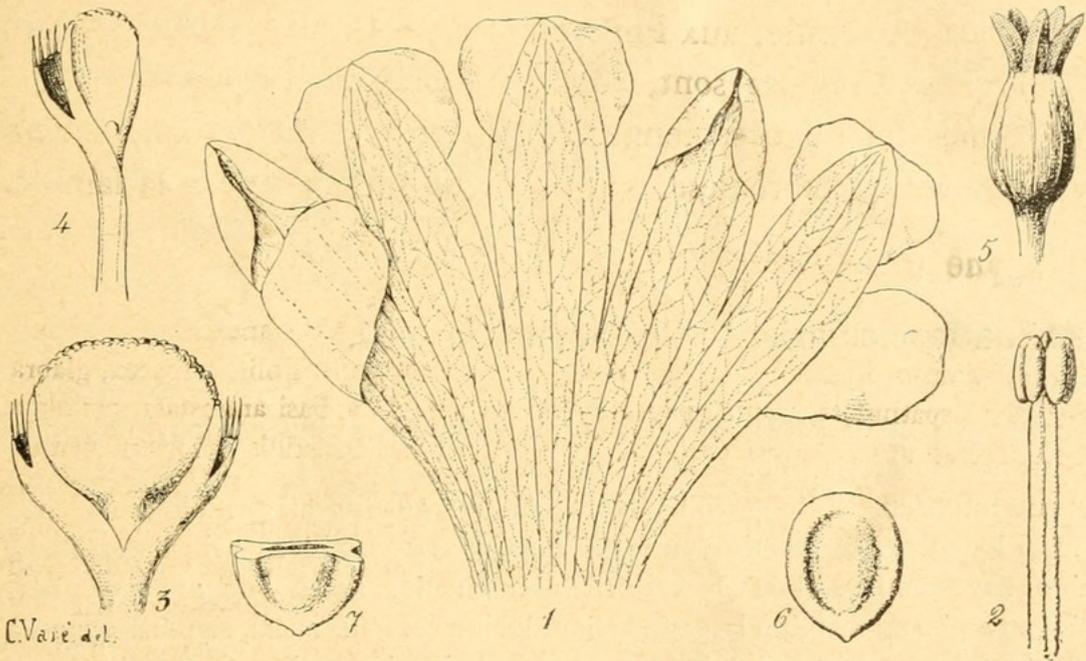
### **Calogyne cambodiana** n. sp.

Herba procumbens glabra, vel junior parce pilosa, pilis evanescentibus. Caulis repens, ramoso-diffusus, teres, ad nodos radices emittens. Folia herbacea, glabra lanceolata spathulata, acuta, paucidentata vel sublyrata, basi angustata, petiolata, penninervia, nervis parum conspicuis. Flores solitarii in axillis foliorum, pedunculati; pedunculus ebracteatus, folio brevior. Calyx quinque fidus vix tubulosus (tubus ovario infero maxima parte adnatus), lobis ovato lanceolatis, subæqualibus, margine parce ciliatis, trinerviis, costa media valida. Corolla gamopetala zygomorpha, sublabiata, quinquelobata; tubus fissus; lobi induplicato-valvati, trinervi, ovati, subæquales, omnes ad apicem utrinque membrana rotundata, undulata aucti, duo superiores ad medium marginis exterioris, id est dorsalis, auricula decurrente instructi. Stamina quinque inclusa, subæqualia, filamenta glabra, linearia, complanata; antheræ liberæ, ovoideo-oblongæ, biloculares, introrsæ, mucronulatæ, filamentis breviores. Ovarium inferum conoideum plus minusve pentagonum, glabrum, dissepimento imperfecto uniloculare, 4-5-ovulatum; ovulis erectis ad basim affixis; stylus integer glaber; indusium semicupulatum margine pectinato, stigma lamellosum semiinvolutum includens, Fructus ovoideo-globosus, calycis lobis persistentibus coronatus, capsularis, bivalvis. Semina 1-5 majuscula plana ovato-orbicularia, pallida, nitida, margine crasso unisulcato cincta, exalbuminata.

Plante glabre ou présentant quelques poils fugaces, rameuse radi-

1. GAUDICHAUD, in « Freyc. Voy. Bot. », p. 460, t. 80 ».
2. F. VON MÜLLER, *Fragmenta*, VI, p. 6.
3. BENTHAM et HOOKER, *Genera plantarum*, II, p. 539. — KRAUSE, in « ENGLER », *Pflanzenreich*, IV, 277 u. et 277 a., p. 94 ».

cante de 8 à 40 cm. Feuilles vert pâle, alternes lancéolées spatulées aiguës à 4 ou 5 dents, quelquefois entières, d'autres fois roncinées ou même lyrées, limbe 2-4 cm. de long, 5-12. mm. de large. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, pédoncule 15-20 mm. de long, un peu renflé et pentagonal dans sa partie supérieure. Calice à 5 sépales trinerviés, nervure médiane saillante, nervures marginales peu visibles, sépales 2 mm. de long, 3/4 mm. de large. Corolle gamopétale zygomorphe, 5 mm. de longueur; tube 2 mm. légèrement arqué longuement fendu à sa partie dorsale; lobes, 3 mm. de longueur, jaunes, munis de chaque côté à leur partie



**Calogyne cambodiana** : 1, corolle étalée  $\times 10$ , quelques-unes des ailes dont elle est munie sont encore repliées; — 2, étamine  $\times 15$ ; — 3, appareil stigmatique  $\times 20$ ; — 4, le même, coupe longitudinale; — 5, jeune fruit  $\times 2$ ; — 6, graine  $\times 4$ ; — 7, la même, coupe transversale.

supérieure d'une petite aile arrondie, ondulée sur le bord, les deux lobes postérieurs portant en plus vers le milieu de leur bord dorsal une oreillette violette décurrente. 5 étamines libres; filets 2 mm. 1/2 aplatis, insérés sur le sommet de l'ovaire; anthères, 1/2 mm., ovales, biloculaires mucronées, à déhiscence longitudinale introrse. Ovaire 1 mm. 1/2, infère plus ou moins pentagonal ou même subailé, uniloculaire, mais présentant le long de ses parois les rudiments d'une cloison; placentation centrale, 4-5 ovules

anatrope dressés; style 1 mm., très légèrement renflé vers sa partie inférieure; stigmaté semicupuliforme, 1 mm. de longueur, 1 mm. 1/4 de largeur, entouré à sa base sur la face convexe par un indusium à bord supérieur pectiné un peu plus court que lui. Fruit 5-7 mm., capsulaire, bivalve, surmonté par le calice persistant, renfermant 1 à 5 graines; graines 3-4 mm., orbiculaires ovales aplaties, blanchâtres, luisantes, entourées d'un bord épais creusé d'un sillon circulaire marginal, dépourvues d'albumen.

CAMBODGE : Cam-chay, province de Kampot, Mai 1874. [Pierre, n° 2506.] — COCHINCHINE : Plaine de Ti-tinh [Thorel, n° 298]. Phu-quoc. 30 septembre 1895 [Godefroy, n° 886].

### A. GUILLAUMIN

#### NOUVELLE ESPÈCE INDO-CHINOISE DE *CARALLIA* : *C. FASCICULARIS*

*Carallia fascicularis* A. Guillaumin, sp. nov.

Frutex vel arbor parva, ramis oppositis, brunneis, gracilibus, longitudinaliter striatis non suberosis. Folia elliptico-lanceolata (12-13 × 3-4 cm.) basi cuneata vel sub-rotundata, apice graciliter acuminata, margine serrata, petiolo brevi, circa 5 mm. longo. Inflorescentia glomerata, floribus 5-8, sessilibus vel sub-sessilibus, rubro flavescentibus, bracteis carinatis, acuminatis. Petala, longe unguiculata, apice emarginata, margine lacerata basique lobis 2 laceratis aucta, stamina opposita amplectentia, persistentia. Stamina persistentia, inæqualia, filamentis quam anthera multo longioribus, non papillosis, majora petala non æquantia. Ovarium, dissepimentorum abortu, 1-loculare, ovulis 10-12, ovarii suprema parte et circa axim centalem pendentia. Fructus ovoideo-turbinati, 6-8 mm. longi. Semina 1 (raro 4) turbinata, tegumento coriaceo verrucosissimo. Embryo rectus verticalisque.

COCHINCHINE : Thu-dau-mot [Pierre 5020, Thorel 646], monts Dinh à Baria [Pierre 126], Bien-Hoa [Harmand 911 et in herb. Pierre 1928], bords du Donnaï [Harmand 951 et in herb. Pierre 1928].

Nom vernac. : Tang-keua.

Espèce très remarquable dont les feuilles simulent à s'y méprendre celles du *C. lanceifolia* Roxb., mais distincte de toutes les autres



Danguy, Paul Auguste. 1914. "Un nouveau type du genre Calogyne appartenant à la flore asiatique." *Notulae systematicae* 3(1), 21-24.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/26200>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/324368>

**Holding Institution**

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

**Sponsored by**

The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.